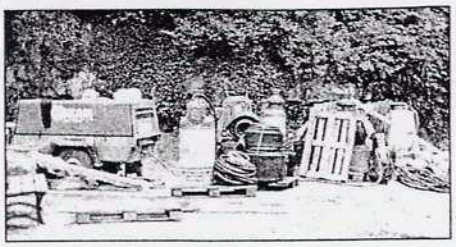
LE BIEN PUBLIC
les dépêches

MARDI 3 SEPTEMBRE 1996

En grandes pompes…



Les pompes Flygt, qui ont vidé la galerie de la Douix, ont été émergées et exposées au public. Les spécialistes ont répondu avec compétence aux questions.

Mission 96 terminée

La Douix retrouve sa quiétude

Après la découverte d'une nappe d'hydrocarbures qui a stoppé net la dernière étape spéléologique, les bénévoles de la mission Douix 96 ont fouillé de plus belle et mis au jour de nombreux éléments archéologiques. Dans les mêmes temps, ils ont petit à petit démonté la fantastique installation mise en place pour le pompage. Dimanche après-midi, le site retrouvait déjà son allure d'avant travaux et le rendez-vous d'adieu réunissait tous les partenaires, ainsi qu'un nombreux public. Mais peut-être n'est-ce qu'un au revoir ?

La photo de l'adieu, dimanche, sous un ciel enfin propice

(photos A. -M. C.)

La Douix, c'est fini ! Après trois semaines pour les uns, quelques jours de moins pour les autres, la mission Douix 96 s'est achevée dimanche. Sauf quelques bénévoles qui restent jusqu'à aujourd'hui sur le site pour régler les derniers détails, la plupart ont plié bagages dimanche soir, heureux à la pensée de retrouver, qui un lit confortable, qui une douche bien chaude et leur vie de famille.

Un grand impact

Heureux de partir certes, mais heureux aussi d'avoir consacré tant d'efforts à une passion qui, si elle ne les a pas menés derrière la trémie, leur a permis de prouver que cette mission, parfois qualifiée de farfelue, pouvait réussir. Hélas, la pollution aura tout stoppé.

Bien sûr, une installation de ventilateurs était possible pour évacuer les gaz, mais le temps manquait pour tenter quelque nouvelle opération que ce soit.

Ce départ du site de la Douix est néanmoins chargé de regrets, tant pour les spéléos que pour les Châtillonnais, qui avaient pris l'habitude d'un rendez-vous journalier, d'une discussion sur l'avancée des travaux…

6 000 témoins

Bref, tout a une fin, ainsi que l'a rappelé Philippe Degouve de Nuncques, président de la Ligue spéléologique de Bourgogne, au moment des adieux. Faisant un bref historique de la mission, il a remercié tous les partenaires et sponsors de la ligue et rappelé l'impact touristique d'une telle opération. Des propos d'ailleurs repris par Jean-Pierre Recq, président de la commission culturelle au conseil régional et représentant Jean-François Bazin, président du conseil régional.

Ce dernier a promis de concentrer tous ses efforts pour obtenir l'aide nécessaire à une éventuelle nouvelle mission.

Il se réjouit d'ailleurs que la collection du musée de la ville soit maintenant enrichie d'éléments trouvés à Châtillon-même.

Hubert Brigand, entouré d'ajoints, a tracé pour sa part un bilan économique et archéologique plus que positif de l'opération. Châtillon a vu défiler environ 6 000 personnes, dont un millier pour la seule journée du dimanche 25 août, venus de la Côte-d'Or mais aussi d'autres départements, sans compter les soixante à quatre-vingts bénévoles actifs, chaque jour sur le terrain.

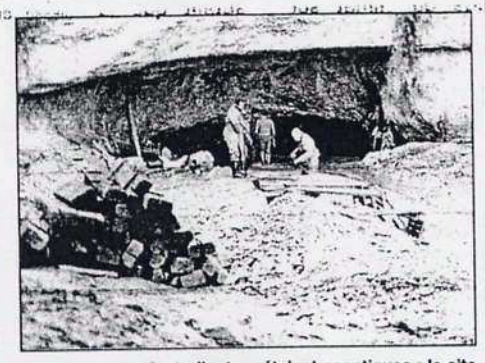
Hier, les spéléos finissaient de déménager le site et, aidés des employés des services municipaux, ils s'activaient à reconstituer les berges de la Douix. L'eau coule à nouveau et les grandes allées ombragées ont presque retrouvé le calme automnal qui leur est propre.

A. -M. C.

Partants pour un nouveau pompage

De l'avis des spécialistes du pompage, si c'était à refaire, il serait possible de supprimer la phase très lourde, technique et physique, d'installation d'un chenal et d'une structure de soutien des pompes. Ce qui, d'ailleurs, laisserait libre toute la vasque et permettrait de fouiller dans son ensemble.

Claude Lepetit, Pdg de la société Lepetit-Niquevert de Dijon, distributeur régional des pompes Flygt et Jean-Marc Courtepied, représentant du département pompage Flygt, seraient à nouveau partants. Il serait aussi tout à fait dans leur compétence de dépasser une barrière telle que la pollution.



Les uns y croyaient, d'autres étaient sceptiques ; le site de la Douix se reconstitue peu à peu

Une collection unique

Pierre Buvot, délégué du service régional archéologie, a fait un point sur les découvertes archéologiques, qui constituent un ensemble unique au niveau national. L'ensemble des éléments remontés à la surface proviennent de l'éboulis en forme de cône, situé en aplomb de l'entrée de la grotte, et s'étalant sur 1 m 50 de profondeur, entre - 3 m 60 et - 5 m maximum au-dessous du niveau de l'eau.

Plusieurs des ex-voto mis au jour pourraient être beaucoup plus rustiques que d'autres, notamment dater de la période gauloise. Quant aux dizaines de fibules en fer, des pièces uniques, elles prouvent combien la source était fréquentée. La princesse de Vix y sera peut être même venue faire des offrandes à une Divinité. En comparaison, l'oppidum de Vix a livré deux fibules en fer.

Autant d'objets qui seront exposés au musée, dans un premier temps lors des journées du Patrimoine.

Au niveau des découvertes encore, un mur a été découvert sous le porche et le dallage trouvé au niveau du vannage figure sur le plan cadastral de 1839.